

Un tintement très clair s'égrène au loin dans le sentier du bois ; le loup s'éveille en sursaut, s'étire, allonge son museau pointu.

Serait-ce une brebis égarée?... oh ! la délicieuse aubaine, songe-t-il, se léchant les babines. A pas lents, il sort de son refuge, se met aux aguets.

Le tintement se rapproche... A travers les branches, le loup aperçoit une masse grise qui chemine lentement.

Hélas, c'est un baudet ! Un vieux baudet aux os saillants, au poil déteint par l'âge... La chair doit être plus coriace qu'un vieux cuir.

Peu importe... Mieux vaut encore mauvais régal que jeûne trop prolongé, se dit la bête fauve qui se ramasse, toute prête à prendre son élan quand passera maître Grison.

Celui-ci, chargé de ses paniers pleins de linge fleurant le thym, la lavande et l'iris, s'en venait nonchalamment, rêvant... à ce que peut rêver l'honnête baudet d'un monastère.

Sans doute, revoyait-il en souvenir les prairies du domaine de Pavilly où, parmi les nombreux troupeaux, il bondissait joyeux près de sa mère. L'herbe de ces pâturages était si fine, si veloutée qu'il la rasait chaque jour avec de nouvelles délices. Jamais il n'avait été plus heureux. Si fait, pourtant, le jour où (la légende ne le dit point, mais il est permis de le croire) la gentille Aurée, fille du Seigneur de Pavilly, soigneusement maintenue par la main paternelle, s'était assise sur sa croupe.

A dater de cette heure, il était devenu le féal serviteur de la blonde enfant, passant son temps à la conduire de chapelle en chapelle, de chaumière en chaumière, car Aurée, aimant déjà Dieu par dessus toutes choses, voulait se consacrer au service du Roi du ciel.

En grandissant, elle n'avait pas abandonné l'humble ami de son enfance ; lorsque le Seigneur de Pavilly accédant au désir de sa fille, mais ne voulant pas la perdre tout à fait, lui eut construit un monastère sur une partie de son domaine, Grison suivit la jeune vierge dans sa nouvelle demeure.

Là, bien nourri, bien traité, il avait coulé des jours paisibles. Charmé par ces souvenirs, l'âne continuait d'avancer, souriant gravement de ses gros yeux un peu bêtes aux fleurettes du sentier, lorsque, tout à coup, il fléchit sous une douleur atroce...

Le loup avait bondi et lui mordait le poitrail. La souffrance fit défaillir le pauvre baudet qui tomba en lançant un braiment, un seul